



Les Éditions deux-cent-cinq
et l'École urbaine de Lyon
présentent

Énergies Désespoirs Un monde à réparer

Énergies Désespoirs est le catalogue de l'exposition éponyme qui explore les deux faces de notre planète contemporaine : aux signes de plus en plus nombreux et documentés par la science qui montrent la crise de l'habitabilité de la Terre, on oppose des initiatives contemporaines, à différentes échelles, qui témoignent des possibles réparations pour ce monde abîmé par l'impact des activités humaines.

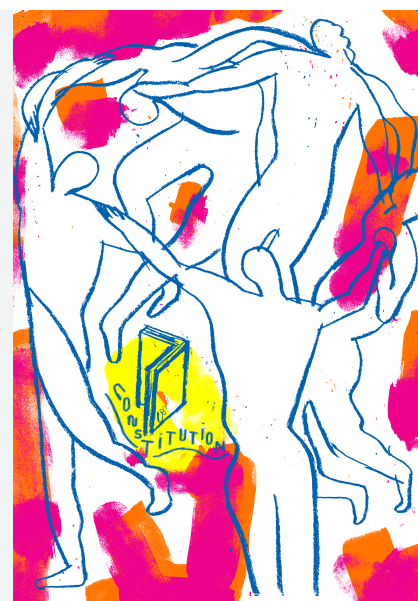
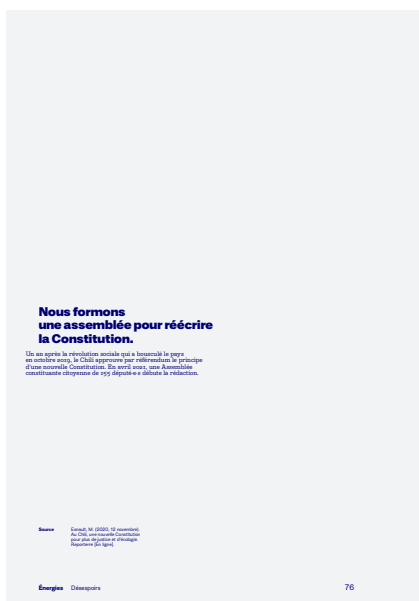
Ainsi l'exposition comme le catalogue mettent en tension les désespoirs qui naissent des constats des atteintes aux environnements et les énergies qui procèdent des expérimentations de réorientation écologique de nos modes d'habitation.

L'exposition, initiée et conçue par Encore Heureux Architectes et l'École urbaine de Lyon, coproduite par le CENTQUATRE-PARIS, l'École urbaine de Lyon et Encore Heureux Architectes, occupe les 1000 m² de la halle Aubervilliers du CENTQUATRE-PARIS du 29 mai au 1^{er} août 2021.

Coédition Éditions deux-cent-cinq École urbaine de Lyon

Direction de la collection Michel Lussault Valérie Disdier

Coordination éditoriale Valérie Disdier Lou Herrmann



Contact presse
Cédric Duroux
October Octopus
06 64 09 75 13
cedric@october-octopus-
agency.com

Recevez un exemplaire presse sur demande
contact@editions205.fr

Auteurs Frédérique Aït-Touati, Ikal Ang'elei, Jean-Christophe Bailly, Jeanne Burgart-Goutal, Julien Choppin, Mireille Delmas-Marty, Nicola Delon, Valérie Disdier, Matthieu Duperrex, Jean-Paul Engélibert, François Gemenne, José-Manuel Gonçalves, Alice Gorman, Axelle Grégoire, Lou Herrmann, Tim Ingold, Catherine Larrère, Raphaël Larrère, Ronan Letourneur, Michel Lussault, Marielle Macé, Sébastien Marot, Mathieu Potte-Bonneville, Olivier Remaud, Ysé Sorel, Lucie Taïeb, Anna Tsing, Joëlle Zask

Dessins et peintures Bonnefrite

Frédérique Aït-Touati

Frédérique Aït-Touati est historienne de la littérature et des sciences modernes, chargée de recherche au CNRS et metteuse en scène de théâtre. Elle s'intéresse aux usages de la fiction et du récit en astronomie au XVII^e siècle. Plus récemment, ses recherches se sont orientées vers les récits et les esthétiques de l'Anthropocène. Elle a notamment publié *Terra Forma, manuel de cartographies potentielles* (B42, 2019) avec Alexandra Arènes et Axelle Grégoire, et *Contes de la Lune. Essai sur la fiction et la science modernes* (Gallimard, 2011).

Ikal Ang'elei

Ikal Ang'elei est cofondatrice et directrice de l'association Friends of Lake Turkana et est militante des droits autochtones. Elle étudie dans sa thèse l'écologie politique de la formalisation des terres. Elle a, par son engagement, permis de stopper le projet de la plus grosse centrale hydro-électrique d'Afrique qui aurait eu pour conséquence l'assèchement du Lac Turkana. Elle a reçu en 2012 le prix Goldman pour l'environnement.

Jean-Christophe Bailly

Jean-Christophe Bailly est écrivain, auteur d'essais et de fictions, il a dirigé la collection "Detroits" chez Christian Bourgois et une collection d'histoire de l'art chez Hazan. Ses textes entrelacent histoire, histoire de l'art, philosophie et poésie. Auteur prolifique, il publie en 2021: *Café Néon et autres îles*, *chemins grecs* (Arléa), *Jours d'Amérique 1978-2011* (Seuil), *La Reprise et l'Éveil*, essais sur l'œuvre de Jean-Marc Cerino (Macula).

Benoit Bonnemaison-Fitte

Benoit Bonnemaison-Fitte dit Bonnefrite est dessinateur, peintre affichiste. Il multiplie les bricolages graphiques. Cette diversité le conduit à contribuer à des projets en tout genre (dessin en direct, communication, ouvrages, illustrations, expositions...). Il a notamment participé à l'exposition *Matière grise* (Pavillon de l'Arsenal, 2014) en collaboration avec Encore Heureux Architectes. Son travail se caractérise par l'effacement systématique de l'outil technique, de l'utilisation de la machine par le geste manuel.

Jeanne Burgart-Goutal

Professeure de philosophie au lycée Saint-Charles à Marseille, Jeanne Burgart-Goutal est également professeure de yoga. Elle s'intéresse aux mouvements conceptuels et militants écoféministes. Elle est l'auteure de l'ouvrage *Être écoféministe théories et pratiques* (L'échappée, 2020).

Julien Choppin

Julien Choppin est architecte et cofondateur en 2001 de Encore Heureux Architectes. Il a été le co-commissaire des expositions *Matière grise* (Pavillon de l'Arsenal, 2014) et *Lieux infinis* (Pavillon français de la Biennale d'architecture de Venise, 2018). Depuis 2020, il s'engage dans une nouvelle voie autour du vivant et de l'agriculture.

Mireille Delmas-Marty

Mireille Delmas-Marty est professeure émérite au Collège de France et Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques). Docteur *honoris causa* de nombreuses universités, elle a participé en tant qu'experte à divers projets au sein de diverses institutions nationales (Ministère de la justice), européennes (Commission européenne) et internationales (jury du prix Unesco pour la paix). Elle explore dans ses travaux les processus de transformation du droit face à la mondialisation. Parmi ses derniers livres en français: *Aux quatre vents du monde*, *Petit guide de navigation sur l'océan de la mondialisation* (Seuil, 2016), *Sortir du pot au noir*, *L'humanisme juridique comme boussole* (Buchet Chastel, 2019), *Une boussole des possibles*, *Gouvernance mondiale et humanismes juridiques* (Collège de France, 2020), *Sur les chemins d'un Jus commune universalisable* (Mare&Martin, 2021).

Nicola Delon

Nicola Delon est architecte et cofondateur de Encore Heureux Architectes en 2001. Il revendique la pratique d'une architecture engagée qui porte attention au déjà là et explore des modes opératoires à même de répondre aux transformations des conditions d'habitabilité du système Terre. Il a été le co-commissaire des expositions *Matière grise* (Pavillon de l'Arsenal, 2014) et *Lieux infinis* (Pavillon français de la Biennale d'architecture de Venise, 2018).

Valérie Disdier

Historienne de l'art et urbaniste de formation, Valérie Disdier crée en 1994 Archipel Centre de culture urbaine, structure associative dédiée à la diffusion de la culture architecturale et urbaine contemporaine. Parallèlement en 2009, elle crée une librairie spécialisée en architecture située à Archipel CDCU. En 2018, elle rejoint l'École urbaine de Lyon en tant que directrice adjointe, en charge des expositions, des publications et du rendez-vous hebdomadaire des *Mercredis de l'Anthropocène*.

Matthieu Duperrex

Matthieu Duperrex est maître de conférences en sciences humaines à l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille. Artiste-auteur, directeur artistique du collectif *Urbain*, *trop urbain*, ses travaux procèdent d'enquêtes de terrain sur des milieux anthropisés et croisent littérature, sciences-humaines et arts visuels. Il a récemment publié *Voyages en sol incertain. Enquête dans les deltas du Rhône et du Mississippi* (WildProject & La Marelle, 2019).

Jean-Paul Engélibert

Jean-Paul Engélibert est professeur de littérature comparée à l'Université Bordeaux Montaigne. Ses recherches portent sur les fictions d'apocalypses et sur la façon dont elles peuvent constituer un appareil poétique critique, porteur d'espoirs pour l'avenir. Il a notamment publié *Fabuler la fin du monde: la puissance critique des fictions d'apocalypse* (La Découverte, 2019) et *Apocalypses sans royaume: politique des fictions de la fin du monde, XX^e-XXI^e siècle* (Classiques Garnier, 2013).

François Gemenne

François Gemenne est maître de conférences en science politique à l'Université de Liège, chercheur associé au FNRS et membre du GIEC. Ses recherches portent principalement sur les déplacements de populations liés aux transformations environnementales et à la gouvernance internationale des migrations. Il a récemment publié *On a tous un ami noir* (Fayard, 2020) et *Atlas de l'Anthropocène* (Presses de Sciences Po 2019) avec A. Rankovic et l'Atelier de cartographie de Sciences Po.

José-Manuel Gonçalves

José-Manuel Gonçalves a développé et dirigé la programmation de divers lieux culturels, avant de prendre la direction en 2010 du Centquatre-Paris. À travers ses projets, il travaille à l'ancrage des problématiques artistiques au sein des questions urbaines, et ce notamment par le biais de la création de rencontres sous l'aune d'une diversité de programmation et d'utilisation des espaces.

Alice Gorman

Alice Gorman est archéologue et professeure associée à la Flinders University d'Adelaïde. Spécialisée dans le domaine de l'archéologie de l'espace, ses recherches traitent de l'héritage de l'exploration spatiale, des déchets spatiaux, des sites d'atterrissages planétaires et de l'extractivisme extraterrestre. Elle a récemment publié *Dr Space Junk vs the Universe Archeology and the Future* (MIT Press, 2019).

Axelle Grégoire

Axelle Grégoire est architecte et a occupé pendant cinq ans un poste de cheffe de projet dans l'agence Base. En 2016, elle lance le studio Omanoeuvre dans le cadre duquel elle mène des expérimentations dessinées, réflexives et cartographiques de redécouverte de la plasticité des territoires. Elle mène actuellement une thèse sur les imaginaires de la forêt comme principe de terraformation au CESCO du Muséum National d'Histoire Naturelle. Elle enseigne également en école de design (ESAD Valenciennes, ENSCI). Membre de la plateforme de recherche S.O.C (Société d'objets cartographiques), elle a récemment publié avec F. Aït-Touati et A. Arènes, *Terra Forma, manuel de cartographies potentielles* (B42, 2019).

Lou Herrmann

Lou Herrmann est chargée de mission édition et dessin au sein de l'École urbaine de Lyon. Docteure en urbanisme, ses recherches récentes l'ont conduite à s'intéresser aux enjeux de diffusion et d'expression de la science, notamment autour de l'hypothèse du dessin comme écriture scientifique. Elle est aussi la co-fondatrice de la revue origamique *Dépli/Objet de rencontres*, au croisement entre arts, sciences et littérature.

Tim Ingold

Tim Ingold est anthropologue, professeur émérite à l'université d'Aberdeen. Il constitue sa méthode anthropologique comme un tissage hybride, faisant appel aux sciences de la nature, à la phénoménologie, à l'art et participe à l'émancipation de la dichotomie "nature/culture". Il a notamment publié *Faire – Anthropologie, archéologie, art et architecture* (Dehors, 2017) et *Marcher avec les dragons* (Zones sensibles, 2013).

Catherine Larrère et Raphaël Larrère

Catherine Larrère est philosophe et professeure émérite à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Ses recherches portent sur les questions de philosophie et d'éthique environnementales. Ingénieur agronome et sociologue, Raphaël Larrère est spécialiste des problématiques d'usages de la nature, ainsi que d'histoire de protection de la nature et d'éthique environnementale. Ensemble, ils ont publié *Le pire n'est pas certain. Essai sur l'aveuglement catastrophiste* (Premier Parallèle, 2020), et *Penser et agir avec la nature. Une enquête philosophique* (La Découverte, 2015).

Ronan Letourneur

Comédien et metteur en scène, Ronan Letourneur a une pratique artistique protéiforme. Au gré des créations, notamment avec la compagnie OpUS, il investit l'écriture, la mise en scène et la vidéo. Parallèlement au spectacle, son goût interdisciplinaire l'amène à diverses collaborations: exposition, réalisation, performance, création radio-phonique. Complice de longue date d'Encore Heureux, il participe notamment à l'exposition Lieux Infinis à la Biennale d'architecture de Venise 2018.

Michel Lussault

Michel Lussault est géographe, professeur à l'École normale supérieure de Lyon et directeur de l'École urbaine de Lyon. Ses recherches portent sur les modalités de l'habitation humaine des espaces terrestres, en se fondant sur l'idée que l'urbain mondialisé anthropocène constitue le nouvel habitat de référence pour chacun et pour tous. Dernières publications: *Chroniques de géo'virale* (Deux-cent-cinq, 2020) et *Hyper-Lieux. Les nouvelles géographies de la mondialisation* (Seuil, 2017).

Marielle Macé

Directrice de recherche au CNRS et directrice d'études à l'EHESS, Marielle Macé est spécialiste d'histoire de la littérature et de littérature française. Après des recherches sur l'essai et la mémoire littéraire, elle s'intéresse aux styles et formes de vie par le biais de la littérature couplée à l'anthropologie. Elle a notamment publié *Nos cabanes* (Verdier, 2019) et *Styles: critiques de nos formes de vie* (Gallimard, 2016).

Sébastien Marot

Professeur en histoire de l'architecture à l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est, Sébastien Marot co-dirige avec Éric Alonzo la revue *Marnes : documents d'architecture* (La Villette). Ses recherches portent sur la généalogie des théories et pratiques contemporaines de l'architecture et de l'urbanisme. Il a notamment publié *L'Art de la mémoire, le territoire et l'architecture* (La Villette, 2010). Il est le commissaire de l'exposition *Agriculture and architecture: Taking the country's side* produite pour la triennale d'architecture de Lisbonne 2019.

Mathieu Potte-Bonneville

Mathieu Potte-Bonneville est philosophe, directeur du département Culture et Création du Centre Pompidou. Spécialiste de l'œuvre de Michel Foucault, il a notamment publié *Michel Foucault, l'inquiétude de l'histoire* (PUF, 2004) et *D'après Foucault. Gestes, luttes, programmes* avec Philippe Artières (Seuil, 2012). Co-fondateur de la revue *Vacarme*, il écrit aussi régulièrement sur le cinéma et les séries (*The Wire*, *Game of Thrones*) ou la littérature. Il a récemment publié *Voir venir. Écrire l'hospitalité* (avec Marie Cosnay, Stock, 2019) et *Recommencer* (Verdier, 2018).

Olivier Remaud

Olivier Remaud est philosophe et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales. Lauréat de plusieurs prix nationaux et internationaux, il a publié de nombreux ouvrages. Son dernier livre, *Penser comme un iceberg*, est paru chez Actes Sud (coll. Mondes sauvages, oct. 2020). Dans ses travaux, il s'intéresse aux usages du monde et aux milieux de vie. Il défend notamment l'importance des récits pour (ré)orienter nos comportements à l'égard du vivant.

Ysé Sorel

Ysé Sorel est doctorante en philosophie et études cinématographiques à l'École normale supérieure et Paris 8. Elle s'intéresse à la façon dont on peut penser la catastrophe écologique à travers les images et au décalage entre les représentations de celle-ci et son irréprésentabilité intrinsèque. Elle a participé au lancement de la revue en ligne AOC où elle publie régulièrement.

Lucie Taïeb

Romancière, maître de conférences en études germaniques à l'Université de Bretagne Occidentale et traductrice, Lucie Taïeb expérimente de nombreuses formes d'écriture. Elle explore ainsi l'essai, la poésie, le roman, qu'elle met en dialogue avec d'autres disciplines (gravure, photographie, musique...). Elle s'intéresse aux représentations et à la place des déchets dans nos sociétés contemporaines. Elle a publié récemment *Freshkills: recycler la terre* (La Contre-allée, 2020) et *Les Échappées* (Ogre, 2019).

Anna Tsing

Anna Lowenhaupt Tsing est professeure d'anthropologie à l'Université de Santa Cruz. À travers ses recherches, elle aborde la problématique de l'Anthropocène sous le prisme de nouvelles histoires, et entremêle imagination, sciences, concepts, sensibilité et récits. Elle a publié *Friction Délires et faux semblants de la globalité* (La Découverte, 2020), et *Le champignon de la fin du monde sur les possibilités de vivre dans les ruines du capitalisme* (La Découverte, 2017).

Joëlle Zask

Philosophe et maîtresse de conférences à l'Université d'Aix-Marseille, Joëlle Zask est spécialiste de la démocratie participative et traductrice des œuvres de John Dewey. Plus récemment, elle a travaillé sur les enjeux politiques et éthiques de l'Anthropocène, notamment dans *Quand la forêt brûle: Penser la catastrophe écologique* (Premier Parallèle, 2019) et *Zoocities* (Premier Parallèle, 2020). Son dernier ouvrage, *Face à une bête sauvage* (Premier Parallèle) paraîtra le 8 mai 2021.